

Retour du Hautmont
Université d'été – 22 au 25 août 2013

Travailler pour la justice par une option préférentielle pour les pauvres et par un style de vie simple (PG4)

Jeudi -17h

Après une introduction de bienvenue de Jean Fumex et de Nicolas Joanne, un exposé de Jean Luc Fabre, assistant national de la CVX, ouvre l'Université. Il nous rappelle les principes généraux n°4 : travailler pour la justice, l'option préférentielle pour les pauvres, une vie simple dont il nous montre l'actualité. Il rappelle que les P.G. ont été rédigés en 1960, c'est donc le *nous* qui précède le *je*. Il qualifie les principes généraux de « promesse », comme l'est d'ailleurs l'engagement. Il insiste sur le fait que la CVX s'est toujours positionnée comme communauté apostolique. Le dynamisme est un don que Dieu nous fait et que nous faisons à Dieu. Depuis le début, la question du pauvre est posée. Le style de vie doit être en ressemblance avec le Seigneur.

Aujourd'hui, la personne est esclave, ce qui compte c'est l'argent.

Pourtant le monde est un lieu chrétien, laïc, ignacien.

Il nous projette des vidéos dont l'une montre un chef d'orchestre connu, Luis Szaran, qui a l'idée de faire jouer de la musique à des enfants pauvres d'Amérique du sud : tous jouent avec des instruments de musique de récupération (violons faits avec des bidons d'huile, flûtes faites de tuyaux...) de belles oeuvres classiques.

Après le dîner, nous nous réunissons en « Communautés d'université »: avec quoi j'arrive ? Dans ce que j'ai entendu, qu'est-ce qui me touche, me déplace, me dynamise, me travaille ?

Vendredi

Après le petit-déjeuner, nous sommes tous rassemblés à 8h40 pour une Eucharistie chantante et joyeuse dans la nouvelle salle Theilhard de Chardin, qui laisse entrer généreusement la lumière du jour.

10h - Conférence

Nous écoutons ensuite un exposé de Hervé Kempf, journaliste spécialiste de l'environnement, économiste. Il explique la notion de convergence qui caractérise notre planète actuellement c'est-à-dire qu'on tend depuis 40 ans, du fait de la mondialisation, vers des niveaux matériels et énergétiques comparables sur l'ensemble de la planète. Sur le plan de l'écosystème et du réchauffement planétaire, il indique qu'on risque d'arriver rapidement à un point irréversible. Mais la convergence ne peut se faire à 8 ou 9 milliards d'hommes au même niveau qu'avant, donc il faut une baisse de niveau de consommation dans les pays riches.

Les effets de la crise se font surtout sentir sur les pauvres. 40% de la population porte la crise, tandis que les 5% les plus prospères voient leur situation s'améliorer. Ces oligarques ont un

pouvoir économique, politique, médiatique ; leur conservatisme est en contradiction avec le mouvement de convergence.

Or chaque groupe souhaite assurer une distinction par rapport aux autres, rivaliser avec les autres. L'oligarchie qui détient le pouvoir propage un modèle désastreux de consommation du point de vue écologique. Si dans les pays riches on change les signes sociaux de la réussite, cela amène une évolution des valeurs dans les autres pays du monde. La classe moyenne devra aller dans la régression, mais ne l'acceptera pas si les riches ne le font pas.

Deux scénarios se profilent :

- ou une rupture et une évolution violente (stigmatisation des étrangers, accaparement des terres...)
- ou l'adaptation à ces nouvelles conditions

Les trois axes politiques essentiels pour vivre en paix (enjeu) sont :

- reprendre le contrôle des marchés financiers et des banques (Gaël Giraud)
- réduire les inégalités
- écologiser l'économie (création d'emplois)

L'enjeu est culturel et spirituel. On va réduire la consommation matérielle, mais c'est une bonne nouvelle.

Faire qu'il y ait plus de croissance n'est pas une bonne économie. On tue les capacités de maintenir la productivité du travail. Il faut veiller à l'équilibre de l'agriculture, travailler sur les comportements, sur les programmes d'isolation thermique, générateurs d'emplois.

On vit un moment historique qui devrait nous appeler à l'action.

11h – Vers les lieux de précarité

Propositions de rencontrer des associations: Emmaüs, demandeurs d'asile, accueil des migrants à Lille, Welcome, Magdala (SDF) ..

Ceux qui ne sont pas partis suivent un exposé de Erwan Le Mener, sociologue au SAMU social, sur les « hôtels sociaux ». Il expose la réalité de l'hébergement de certains précaires dans des hôtels réquisitionnés par l'Etat : un toit, mais pas d'accompagnement. Les habitants (souvent et de plus en plus des familles avec des enfants en bas âge) n'ont pas leur mot à dire, et peuvent être changé d'hôtel à tout instant. (problèmes de scolarisation, de démarches administratives...)

15 h 45 - Jean-Claude Caillaux, théologien et bibliste, permanent du mouvement ATD Quart Monde, « à partir du plus pauvre, jalons pour une Eglise des pauvres ».

Avant on disait : « un chrétien est *pour* les autres », puis on a dit « *avec* les autres », maintenant on peut dire **à partir des pauvres**. Il y a une différence entre misère et pauvreté.

On peut être pauvre et garder sa dignité, l'exclusion et le rejet sont les conséquences de la misère.

Les Pauvres sont l'Eglise. La relation aux pauvres est un lieu où se vérifie la relation au Christ. Il y a un risque : le Prince qui donne aux manants.

Indication des mots de Jean XXIII, de Paul VI, de Jean-Paul II, de Benoît XVI sur les pauvres.

Le dessein de Dieu est de sauver les hommes sans exception, y compris les Riches.

L'Eglise des pauvres, ce n'est pas une Eglise préoccupée par les Pauvres (« dans ce cas elle est une ONG comme les autres » dit le Pape François), mais c'est la question de l'identité du Christ.

Balises :

- Si le plus pauvre devient la référence, c'est notre vivre ensemble qui change.
- Exercer notre regard pour faire de l'homme le plus démuné le centre.
- Le plus pauvre est un révélateur de notre idéal.
- Il nous faut passer, dans un travail avec nous-même, à la frugalité de nos modes de vie.

Le plus faible « il embête tout le monde ». Mais c'est le prix. La vraie misère, c'est de ne pas exister.

Plusieurs expressions ont été utilisées pour parler des deux pôles qui nous animent, entre par exemple la compréhension intellectuelle et la rencontre profonde du pauvre : tension, noeud gordien (tension entre la complexité de la société et l'enjeu culturel et spirituel de la résurrection lorsque je rencontre le pauvre).

Table ronde le soir

L'évêque de Lille, présent au cours de cette demi-journée, dit : « les pauvres sont les chéris de Dieu ». Il pense qu'il faut changer le droit de propriété (exemple : accaparement des terres)

Cette Université d'été rejoint la dynamique du mouvement Diaconia.

Jean- Claude Caillaux dit que les gens doivent s'apercevoir que Dieu ne punit pas. Absurdité de certains cas : une femme seule avec enfants dans une cité difficile DOIT trouver un homme (pourquoi la rejeter ?).

Il y a des jugements ambiants : « quand on est dans la misère, on est une crapule ». Ne pas se laisser polluer par cela.

Relecture guidée de la journée en plénière.

Samedi

Belle Eucharistie.

Chacun choisit un temps le matin pour participer à un atelier de la CVX (Chrétiens co-responsables de la création, Educ', Etranger, Evolution du travail, Management et ressources humaines, Santé, Servir l'Eglise, Nouvelles technologies...).

Après le repas nous sommes invités à un temps de prière personnelle avec un texte biblique que chacun choisit. Le « temps du jugement » est partagé en communauté d'université. Quels témoignages de foi, d'espérance, m'apparaissent ? En quoi Dieu vient me rejoindre dans mes pauvretés. Est-ce qu'une orientation se dessine ?...

Nous pouvons aller ensuite dans des forums de lieux d'engagement, proposés par les participants qui en sont responsables ou membres (CCFD, Habitat et Humanisme, ...)

Après le repas, la soirée conviviale sur le mode de l'humour nous rassemble, me fait beaucoup rire, puis nous partageons les gourmandises apportées par chacun.

Dimanche

Les enfants expliquent leur parcours sur les émotions, Nicolas Joanne leur résume nos travaux, (« nous avons un peu travaillé pour vous ») et nous vivons une Eucharistie présidée par Olivier de Dinechin, présent au cours de l'ensemble de l'Université d'été.

Après l'envoi de Jean Fumex, chacun repart en covoiturage, vers la gare de Lille ou plus loin...

Isabelle R.

CVX Rouen, Haute-Normandie

29 août 2013